



Ateliers SNCF de Quatre Mares

Mercredi 11 février 2026

Affaire Epstein : ce sont les capitalistes qui forment le plus grand réseau de prédateurs !

La poursuite de la publication par le ministère de la Justice américain des documents sur l'affaire Epstein – ce milliardaire qui, en plus de ses affaires, organisait un réseau de prostitution de jeunes femmes, dont certaines avaient 14 ans, et qui est mort durant sa détention aux États-Unis – n'en finit pas de secouer le monde des dirigeants de la planète.

Les ramifications du monde de la bourgeoisie

Les mis en cause ne sont pas tous impliqués dans les sordides affaires de prostitution liées au dossier Epstein, mais tous avaient avec ce dernier des liens amicaux ou financiers, ou les deux. Ce qui est notable, ce sont ces relations de tous ces puissants, milliardaires, têtes couronnées, politiciens : tous font partie du petit monde de ceux qui détiennent les commandes de ce système d'exploitation qu'est le capitalisme, grâce à leurs capitaux ou de par leurs fonctions politiques. Un petit monde qui se connaît, s'entraide, ferme les yeux sur les frasques des uns et les affaires litigieuses des autres, et dans lequel les étiquettes politiques sont au fond secondaires – Epstein avait des liens personnels avec le fasciste Elon Musk aussi bien qu'avec le « socialiste » Jack Lang : le principal à leurs yeux est que tous font partie de cette bourgeoisie pour qui jongler avec des millions sur des comptes dans des paradis fiscaux est chose ordinaire.

Et ce sont ces capitalistes, et les gouvernants à leur service, qui n'ont pas de mots assez durs pour traiter de profiteurs ceux que la misère ou les guerres ont fait fuir des pays ravagés afin d'avoir le droit de grelotter sous une tente en France. Ou encore les travailleurs licenciés, ou les jeunes privés d'emploi. Et les mêmes traînent devant les tribunaux les travailleurs qui osent résister et relever la tête, pour preuve les dizaines de syndicalistes réprimés en ce moment à La Poste, à la SNCF, dans les hôpitaux... jusqu'à Sophie Binet, la secrétaire générale de la CGT.

Riposter à l'offensive des capitalistes contre les travailleurs

La bourgeoisie est à l'offensive contre le monde du travail. Patrick Martin, le patron du Medef, pour ce qu'on en sait, n'est pas un prédateur sexuel abusant de jeunes mineures, mais cela ne le gêne pas de profiter de la galère des jeunes privés d'emploi pour proposer de ressusciter le « Smic jeune » et les contrats « première embauche » avec des salaires au rabais. Ce fameux CPE dont la loi qui l'instituait avait été balayée, il y a exactement vingt ans, par la mobilisation de centaines de milliers de jeunes, et de leurs parents.

Mais la bourgeoisie ne se contente pas de projets provocateurs. Les patrons maintiennent les salaires bien au-dessous de ce qu'il faudrait quand les prix des produits alimentaires ont flambé. Et ils utilisent l'arme du chômage pour cela. Rien qu'en janvier, 2 400 licenciements ont été annoncés chez un géant du CAC 40, Capgemini-Sogeti, 1 800 à la Société générale. ArcelorMittal, autre géant du CAC 40, qui a vu ses titres grimper de 25 % depuis le début de l'année grâce aux perspectives des baisses d'importation d'acier en Europe, n'en annonce pas moins 5 600 licenciements en Europe, dont près de 1 700 en France.

Cette offensive de la bourgeoisie est accompagnée et encouragée par le gouvernement qui cherche par tous les moyens à réduire les dépenses consacrées à la santé, à l'éducation, aux services publics en général pour dégager l'argent des subventions et des commandes militaires.

Une offensive à laquelle il nous faudra répondre par une contre-offensive, si nous ne voulons pas voir nos conditions de vie et de travail dégradées encore davantage. Une contre-offensive dont nous avons les moyens car, sans notre travail, ils ne sont rien.

Encore des miettes

Les NAO donnent le ton de cette nouvelle année : + 0,25 % en juillet puis 0,25 % en octobre. Faudrait pas qu'on s'enflamme... En vrai, lissé sur l'année ça fera 0,2 % d'augmentation en plus par rapport à l'année dernière. Épargnons-nous les calculs, on voit bien que ça ne va pas remplir le frigo.

EIA ou aïe aïe aïe ?

Les entretiens annuels reviennent comme les radis. Mais justement, en parlant de radis, on n'en voit généralement pas la queue d'un quand on en est ressorti. Un tête-à-tête avec son chef c'est quand même vachement moins efficace qu'une lutte collective pour l'augmentation de 400 euros de nos salaires !

La prime

Et avec les EIA, vient aussi « la prime ». La direction a plus d'un tour dans son sac, quand il est question de carotte. Comme pour les augmentations, c'est à la tête du client. Encore une façon de nous dire travaille et tais-toi.

CDI pour tous

Le bruit court que le nombre d'embauches sera limité cette année à QM. Pourtant ceux d'entre nous en contrat d'interim sont encore très nombreux. La direction prévoit-elle d'envoyer les collègues au chômage ? Elle s'imagine qu'on va faire tourner la production avec moins de bras ?

Faisons la loi

Une « loi-cadre » prévoit que l'indexation des tarifs des transports sur l'inflation devienne la règle par défaut. À nous d'arracher par la lutte une « loi-ouvrier » indexant nos salaires sur l'inflation.

Retard programmé

Au Hall C, les AGC prennent du retard. La cause ? Les machines de peinture ont été en panne. On sait pourtant que le manque d'entretien crée des pannes lourdes, alors sous-traiter une partie de la maintenance n'aide pas. Et ce n'est pas de la faute des collègues de Fives mais bien de la SNCF, la donneuse d'ordres, qui cherche à diminuer les coûts en sous-traitant et donc en prévoyant au rabais les travaux de nos machines.

Café, clope, sandwich : le cauchemar de la direction

Chasse aux pauses clopes, interdictions de sortir se chercher un casse-croûte pendant la pause quand on est en quart ... Dernière idée : planquer nos machines à café. Faut vraiment avoir du temps à se faire ch... pour en arriver à trouver des idées aussi mesquines.

Les chefs seraient-ils jaloux des moments conviviaux entre nous ? On pourrait presque en rire si ne se cachait pas derrière toute ça la volonté de casser le collectif entre collègues.

Sans merci

Quand un collègue développe une application pour faciliter le travail de tous les collègues, les chefs le remercient grassement... en lui proposant de perdre du salaire ! On marche sur la tête... On le savait déjà mais c'est une raison de plus de ne pas faire confiance à la direction

Le numéro 50 de *Révolutionnaires*, journal du NPA-R sera en vente ce vendredi 13 février devant la cantine le midi. Préparez 2 euros 😊 !

Déraillement d'Adamuz : leurs larmes, nos morts

En réaction à la catastrophe ferroviaire du 18 janvier, les cheminots espagnols organisent une grève du 9 au 11 février pour porter leurs revendications : exiger la responsabilité pénale des responsables des accidents d'Adamuz et de Gelida. En effet, ils alertaient depuis août dernier que les voies vieillissantes souffraient de nombreux désordres qui provoquaient des pannes à répétition. Dans un contexte de vieillissement du réseau français, n'attendons pas que nos dirigeants versent des larmes de crocodile en notre honneur et exigeons la sécurité de celles et ceux qui sont en première ligne !

Des listes du NPA-Révolutionnaires aux municipales

A Rouen et à Saint-Etienne-du-Rouvray deux listes du NPA-R seront présentes pour affirmer que seules les luttes du monde du travail et de la jeunesse pourront permettre d'améliorer nos conditions de vie et de travail. Si vous voulez mener la campagne à nos côtés, contactez-nous.

Réunions publiques à Rouen :

- Vendredi 6 mars à 18h30 centre Jean Texcier (Hauts de Rouen)
- Mercredi 11 mars à 19h : Halle aux Toiles (Rouen centre)

D'autres initiatives sont prévues, suivez nos réseaux en flashant le QR code.



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler ! Une info à nous transmettre, une remarque : nparouen.communique@gmail.com

